

# FLASH INFO APAC N°71

mai – juin 2020

Association Professionnelle des Artistes Conteurs

*Cette gazette est adressée aux adhérent-es, mais aussi à plus de 400 destinataires, la plupart conteur-ses professionnel-les, mais pas seulement. Vous pouvez partager !*

*ATTENTION : Si un texte est souligné, c'est un lien qu'il suffit de cliquer*

*Le Flash info sera également disponible sur le [site](#) de l'APAC comme les précédents.*

*Photos, Textes, Dates de rendez-vous ? Envoyez vos infos pour le flash [ici](#)*

## AGENDA

Le collège se réunit les 22 & 23 juin pour mettre en place l'AG de septembre (voir article plus bas) dans les meilleures conditions.

Et bien sûr les **8 & 9 septembre** – voir p.6 – **l'Assemblée générale** et son Acte collectif, le **7 septembre**.

### Un état des lieux du conte en France

Pendant le confinement, les AC ont été reportées. Mais les actions du collège se sont poursuivies. L'APAC a lancé un questionnaire sur les activités professionnelles des conteurs et conteuses pour l'année 2019 : le QAP 2019.

Pour établir un état des lieux de la vie du conte en France, par des chiffres et une carte répercutant toutes les communes où il y a eu conte. Ces chiffres et ces impacts localisés nous serviront à connaître notre travail mais aussi à le faire reconnaître. Pour hier et surtout pour demain !

Si vous désirez y participer, n'hésitez pas, c'est ici : [QAP2019](#)  
pour nous le faire parvenir à : [apac\(at\)conteurspro.fr](mailto:apac(at)conteurspro.fr)

**Merci de partager et diffuser à profusion cette information.**

# ÉDITO

Raconter. Raconter à tout prix. Raconter à quel prix ?

Pendant le confinement, les racontées gratuites se sont multipliées via les réseaux sociaux. Puis des racontées payées ont vu le jour. Les initiatives ont fleuri. Une institution belge ayant pignon sur rue, sous couvert de promouvoir l'art du conte a lancé un appel à raconter gratis. Demande-t'on à un boulanger de céder gratuitement son pain ?

De tout temps, les artistes ont choisi d'offrir un spectacle pour soutenir une cause qui leur tenait à cœur. C'est un choix assumé, cela fait partie de notre liberté et c'est tant mieux !

La culture a un coût économique et humain tissé de rêves, de chair, de sueur, de cordes sensibles et indicibles.

En période de post-confinement, quel choix allons-nous faire ? La loi de l'offre et de la demande va-t-elle aiguïser la compétition, la surenchère entre les conteurs et conteuses ?

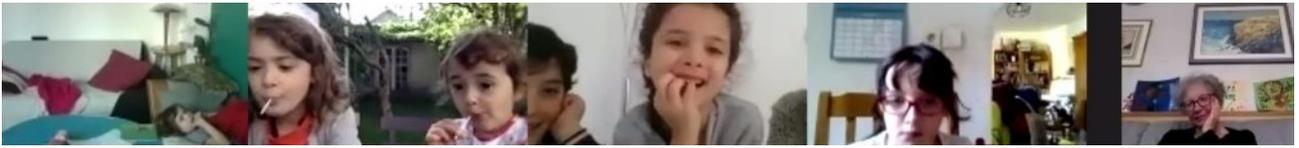
La peur nous poussera t-elle à accepter l'inacceptable ?

Le choix est individuel et peut être collectif. La force de proposition est collective.



Aujourd'hui, quel loup allons-nous nourrir ? Celui qui nous précarise ou celui qui nous fait grandir, bien ancrés dans la terre pour avancer et se sentir vivants ?

## Récit d'une aventure de confinement : conter avec Zoom (par C., apache)



**Raconter devant un écran n'est pas chose facile** mais elle est intéressante et je n'aurais jamais eu l'occasion de le faire sans ce confinement.

Depuis le 24 mars, au rythme de quatre à cinq fois par semaine, **je conte par Zoom**, pour les enfants de 3 à 6 ans et pour le tout public à partir de 7 ans. Bien qu'appréhendant un peu le contact à travers un écran, je préfère être en lien avec un public, même virtuel, plutôt que de diffuser mes contes enregistrés sans public. Après un premier essai avec des proches, le cercle s'est très vite agrandi, grâce au bouche à oreille en ligne !

**Avant d'ouvrir le Zoom**, je me prépare comme pour mes spectacles de contes dans la "vraie vie" : puis je passe à un petit rituel d'installation et enfin j'ouvre la réunion et accueille le public.



Au fil des séances, c'est devenu **un rendez-vous attendu** par toute une communauté de gens venant des quatre coins de la France et même d'autres pays. Certain.e.s se retrouvant, parfois sans se l'être dit à l'avance, ce qui provoque des rencontres sympathiques et étonnantes, tous se saluant et se parlant comme ils pourraient le faire à l'entrée ou à la sortie d'une salle de spectacle. Une façon de se rapprocher dans l'éloignement que chacun.e vit. Se retrouvent : fratries (cousin.e.s, grands-parents, oncles ou tantes), ami.e.s, connaissances mais aussi ami.e.s d'ami.e.s, voisins voisines, enseignantes ou psychologues venues partager ce moment avec un élève ou un enfant suivi en thérapie, adultes sans enfants et enfin conteurs et conteuses !

**Échanger avant et après le conte** est un élément essentiel de ma démarche. J'ouvre la réunion 10 minutes avant pour que l'on ait le temps de se dire bonjour et je démarre à l'heure pile. Avec les premiers arrivés, on échange quelques nouvelles. Il m'arrive de présenter des gens les uns aux autres mais quand il y a plus de monde, je laisse faire les "bonjours", les "Oh ! il y a untel ou unetelle". De même, après le conte, on rallume les micros, et on laisse place aux applaudissements, aux "bravos" "merci" "au revoir" et parfois à quelques mots sur les contes.

Dans **cet espace écran**, je sais que les auditeurs et auditrices me voient en gros plan, visage et haut du torse, mais moi je me perçois au milieu de petites vignettes où apparaissent plusieurs visages :

une sensation étrange d'être parmi les gens mais en dehors de leur sphère. Ce qui est très particulier, c'est de rentrer, un peu, chez les gens. Il y a des enfants installés avec leurs parents ou seul.e.s sur un canapé, dans leur chambre, dehors dans leur jardin ou sur leur terrasse, des adultes à leur bureau, etc. Les corps sont présents mais on peut juste les ressentir et non les sentir ni les toucher.

Dès que je commence à conter, je ne prête plus attention à **mon image reflétée par l'écran**, j'oublie l'aspect froid et distant de l'ordinateur et fais le travail pour que les images

et les sensations évoquées par le conte puissent traverser l'écran et atteindre ceux et celles qui m'écoutent. Cela me demande une grande énergie.

En ce qui concerne **le son**, c'est très étrange car, pendant le conte, je n'entends pas directement les réactions, les micros étant fermés. Mais, à travers le visuel, je perçois les brefs échanges entre ceux et celles qui m'écoutent et j'arrive à distinguer, même sans lunettes, un visage qui sourit, un enfant qui saute en l'air, certain.e.s calé.e.s sur leurs sièges, d'autres qui s'affairent ou jouent suivant leur âge, des plus âgé.e.s qui se laissent bercer et s'assoupissent ! Étrange impression d'être le petit corps d'une araignée au milieu d'une toile qui se tisse, se tisse et s'agrandit autour de moi. Comme on dit "la toile" en parlant du cinéma.



J'ai reçu, régulièrement, des messages mails ou sms me remerciant pour cette initiative ou me disant le bien que cela fait à tel ou telle enfant, d'habitude agitée.s, qui restent sans bouger à écouter le conte ou le plaisir qu'éprouve un adulte. Et la cerise sur le gâteau : Lucie 3 ans improvisant un conte à la fin d'une séance.

### Réflexion pour la suite...

Même si un partage, lors de ces racontées, entre le public et moi-même est bien réel, malgré l'écran, j'ai bien conscience que cela ne remplace, en aucun cas, un "vrai" rapport au public présent "en chair et en os". J'ai tenu à dire aux gens qui m'écoutent "que cette façon de faire ne remplaçait en rien le spectacle vivant mais que cela nous a permis de rester en lien, tout en s'évadant un moment grâce aux contes, dans cette période particulière".



## Récit d'une aventure de déconfinement : conter chez l'habitant

(par H.,apache)

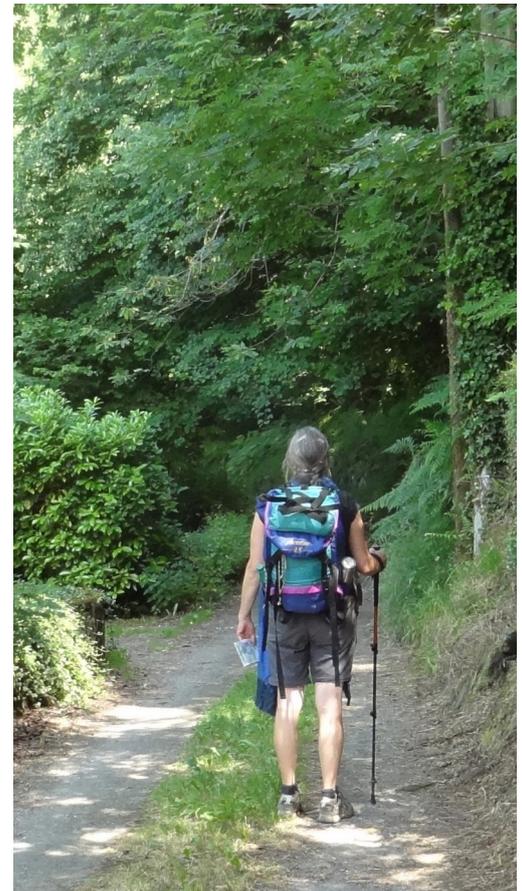
Au début de ce printemps, les mots et les pas se sont faits rares ; il était temps de les remettre en mouvement. J'ai ouvert le carnet d'adresses, sélectionné les destinataires de mon premier message en fonction d'une intuition et de leur lieu de vie et j'ai lancé la proposition.

*« J'arrive chez vous en marchant et contre gîte et couvert, je vous offre un moment conté, dans votre jardin ou votre salon. À vous d'inviter qui vous voulez. »*

J'ai été reçue par 6 personnes, 2 copines, 2 connaissances et 2 personnes ayant eu l'info par le réseau. En tout, une soixantaine de personnes - de 3 à 80 ans - a écouté mes histoires : tous m'ont remercié généreusement avec des mots, des dessins, des sourires et des « images en papier monnaie » dans ma boîte.

***Les yeux écarquillés, les oreilles attentives, l'esprit en éveil, me voilà prête à embarquer avec la conteuse pour un voyage imaginaire***

Cette démarche - à travers les histoires présentées et la marche (environ 60 kms en 5 jours - est engagée vers une autre façon de faire circuler les contes. Beaucoup de questions et de discussions ont suivi les contées : le public rencontré m'a semblé concerné par la situation actuelle des artistes du spectacle vivant et prêt à s'engager aussi pour le maintien de toutes formes de spectacles.



***On ne nous raconte plus assez d'histoires, à nous les grands ! Pourtant c'est vrai que c'est agréable, tellement ! Alors merci !***



*« Ta vision de la mémoire est contaminée par le sens commun, troubadour. La mémoire n'est pas une faculté qui pourrait ou non s'exercer. Nous retenons tous absolument tout. Ce qui fait la différence, c'est la capacité d'oubli... »*

Alain Damasio dans La horde du contrevent.

## Assemblée Générale de l'APAC : la mer, la mer !

Notre prochaine assemblée générale se tiendra les 8 et 9 septembre en **Normandie**, à **Criel sur Mer**, près de Dieppe.

En amont de l'AG, **le 7 septembre**, nous proposons un AC (acte collectif) :

**«Les jeux de formation »**. (info sur site)

**Ce sera le château de Chantereine qui nous accueillera en 2020.**

Comme le veut la coutume, les repas des adhérents seront offerts par l'APAC durant cette AG, avec la possibilité de régimes particuliers qui nous seront signalés par avance.

L'hébergement est au prix de 19 euros par nuit avec des chambres de une à deux personnes **conformément aux règles sanitaires en vigueur**.

**Attention s'il vous plaît !**

**les inscriptions se font dès à présent ... jusqu'au 15 août.**

**Le bulletin vous sera communiqué à partir de la fin juin, à renvoyer [ici](#)**

**Quelques points à connaître :**



Il est situé à 800 mètres de la plage et 500 mètres du bourg : n'oubliez pas vos maillots (pour la plage, pas pour le bourg !)

Pour s'y rendre en train depuis Paris, comme exemple :

Paris-Dieppe : durée trajet 2h20 à 3h selon les horaires,

En gare de Dieppe : bus Ligne 68, LR68, jusqu'à Criel (arrêt Salle des fêtes), durée trajet 30mn. Ensuite 9 mn de marche.

**Le château de Chantereine**

**leur courriel : [chantereine@criel-sur-mer.fr](mailto:chantereine@criel-sur-mer.fr)**

À savoir : la durée du voyage Paris-Le Tréport est équivalente, le Tréport est plus proche de Criel sur mer mais pour le bus Le Tréport-Criel, il y a de nombreuses variations de données : une marche de 16 mn pour joindre l'arrêt du bus LR68 ou un changement de bus pour l'atteindre et surtout des durées de transport très variables entre Le Tréport et Criel.

**Nous restons à votre disposition pour tout renseignement complémentaire,**  
le binôme réunion et AG, [Lisa et Jeannie](#)

## Contact :

[Le site de l'APAC](#)

[Écrire au collège de l'APAC](#)

Adresse postale :

APAC / Centre associatif Boris VIAN

13 avenue Marcel Paul

69200 VENISSIEUX

L'APAC est aussi sur [Facebook](#) sous le nom de Apac Apac

Le prochain flash infos sera publié autour du **1<sup>er</sup> octobre**  
Merci d'[envoyer vos informations](#) diverses avant **le 15 septembre.**



**Les conteurs, hors-cadre ou cadrés autrement ?**